

tons par vingtaine les feuilles politiques et commerciales.

"Encore les journaux qui s'occupent spécialement de nos intérêts agricoles ne sont-ils qu'hebdomadaires et d'un format bien modeste.

"Et pourtant le besoin de répandre une éducation agricole bien solide et détaillée se fait vivement sentir.

"Nous devons ajouter que la Législature Locale, dans sa dernière session a adopté plusieurs mesures importantes à ce sujet, qui ne manqueront pas nous l'espérons de produire les plus heureux effets et aideront les cultivateurs à rendre le sol fertile qu'ils possèdent aussi productif que possible."

Petite Chronique

Ravages causés par la pluie et la neige à Ste. Anne—Samedi, le 16 septembre, la neige a fait son apparition à Ste. Anne de la Pocatière et dans les paroisses environnantes; le 17, dans la nuit, la neige tombant avec plus d'intensité que la veille, a causé des dommages considérables aux grains de toutes espèces qui n'étaient pas encore assez mûrs pour être coupés; les cultivateurs seront obligés de se servir de la faux pour enlever leurs grains que la neige a complètement abattus. Les patates éprouveront beaucoup de dommages par la pourriture. Des pertes considérables ont été éprouvées par les propriétaires de vergers. Les vergers du Collège, de M^{lle} Elzée Dionne, C. P. Roy, Firmin H. Proulx, A. Paquet, et de Mme Vve. Amyot, ont été plus ou moins dévastés par le vent et la neige. Les maraîchers qui ombrageaient l'établissement de la *Gazette des Campagnes*, ont été entièrement mutilés; plusieurs des premiers dont nous parlions dans le dernier numéro de la *Gazette* devront être remplacés.

Faut-il pour tout cela se décourager; abandonner l'espoir d'établir des vergers autour de nos résidences? Non, nous devons nous mettre de suite résolument à l'œuvre: remplacer les arbres trop mutilés, par de nouveaux arbres.

Adressons-nous pour cela à des pépiniéristes de bonne foi, qui ont fait depuis quelques années leurs preuves de l'exactitude dans leurs opérations dans ce genre de commerce; surtout n'allons pas nous adresser à des spéculateurs étrangers. On s'est plaint, et avec raison, du peu de délicatesse de quelques-uns de ces agents employés par des pépiniéristes des Etats-Unis. On a trouvé trop souvent qu'on a été trompé, soit dans l'espèce, soit dans la qualité des arbres, pour croire que ce soit toujours l'effet d'un malentendu ou d'une erreur, comme le prétendent ordinairement ceux à qui on en fait le reproche. Il en est, dit-on, assez déhontés pour réunir dans une même livraison, enrichies de gravures pompeusement coloriées, tous les genres de friponneries possibles, c'est-à-dire qu'ils fournissent des arbres crus sur un terrain trop gras ou trop arrosé, greffés sur des sujets différents de ceux annoncés, portant des fruits autres que ceux demandés, d'une forme vicieuse, d'une nature faible, exposés le plus souvent au hâle exprès pour empêcher leur reprise.—Gare donc à ces vendeurs d'arbres fruitiers.

Encourageons de préférence nos pépiniéristes canadiens. Nous devons comprendre que dans leur début, ces pépiniéristes du pays n'ont pu donner toute la satisfaction désirable; mais il est facile de concevoir qu'après quelques années d'expérience dans la culture des arbres, et la connaissance qu'ils ont sur les différentes espèces d'arbres fruitiers qui conviennent aux différentes localités de la Province de Québec, ces pépiniéristes canadiens sont actuellement en état de donner entière satisfaction aux acheteurs, car ils comprennent que c'est le seul moyen de s'assurer le patronage des amateurs d'arbres fruitiers.

Nous serons toujours heureux de publier dans notre *Gazette* des certificats concernant nos pépiniéristes canadiens, afin de fournir à nos lecteurs les moyens de s'adresser à bonne enseigne.

Les instituteurs et l'agriculture en France.—La Société des agriculteurs de France met au concours, cette année, un prix de mille francs, qui pourra être gagné par les instituteurs des départements de Loiret, de Loir-et-Cher, du Cher et de l'Indre, qui auront développé et enseigné avec le plus de succès chez leurs élèves le goût de l'agriculture et du jardinage.

Le commerce de grain en Angleterre.—L'*Economist* de Londres du 28 août en parlant du commerce de grain, dit:

"En Angleterre, les travaux de la récolte sont favorisés, par un beau temps, les prix sont faibles avec une tendance à la baisse. Les pluies et les tempêtes avaient fait des dommages trop considérables pour pouvoir être réparés par le beau temps subséquent.

"Le rendement n'est donc pas des plus satisfaisants; en Angleterre, surtout la récolte du blé sera inférieure en quantité et en qualité. L'orge, quoique en grande quantité est de qualité inférieure.

"En Ecosse, le mauvais temps paraît avoir causé bien moins de dommages que dans le sud du Royaume. On est maintenant d'avis que la récolte en France sera considérablement au dessus de la moyenne.

"En Autriche la récolte sera un peu au-dessus de la moyenne et en qualité et en quantité. L'Allemagne donnera une bonne récolte ordinaire. En Russie, il y aura un déficit considérable mais les prix sont encore incertains à Odessa et les exportations de ce port sont fort restreintes."

—La compagnie d'assurance *Stadcona* vient de compléter son département des assurances sur la vie et est prête à commencer des opérations de ce genre. Cette institution canadienne et québécoise offre toutes les garanties désirables et elle peut compter sur une part libérale du patronage public.

RECETTES

Le pétrole pour le tournage des métaux les plus durs

Lorsqu'on veut tourner des matières très dures, telles que certains bronzes ou de l'acier non recuit ou très imparfaitement recuit, on fait usage du pétrole qui facilite beaucoup cette opération, c'est du moins ce qu'affirme M. Bechstein. Ayant à travailler une pièce d'un grand diamètre, formée d'un alliage très dur, composé de sept parties de zinc, quatre de cuivre et une d'étain, M. Bechstein n'avait pas pu réussir en employant des outils de formes variées et trempés aussi durs que possible. Toutes les ressources du mécanisme pour les travaux de ce genre avaient été essayées et on n'avait obtenu que des résultats négatifs, c'est alors qu'on eut l'idée de recourir à l'emploi du pétrole, et cet essai fut couronné d'un succès complet. Les outils, constamment humectés de pétrole, résistèrent parfaitement et entamèrent avec facilité l'alliage sur lequel ils s'émoussaient auparavant. On peut, suivant le même ingénieur, travailler parfaitement de l'acier recuit au jaune-paille, en faisant usage d'un mélange de pétrole et d'essence de térébenthine. Aujourd'hui, qu'on emploie dans la construction des machines des aciers qui souvent sont d'un travail fort difficile, il n'est pas sans intérêt de signaler ce procédé appelé, sans aucun doute, à rendre de grands services.

Procédé pour conserver le lait frais pendant plusieurs années

Après avoir bien rincé une bouteille, on l'emplit de bon lait, on la bouche avec un bouchon de liège neuf et bien sain. Ce bouchon enfoncé à force, doit en outre être maintenu avec une ficelle qui l'attache au col de la bouteille. Cela fait on met la bouteille dans un vase rempli d'eau bouillante et l'on continue à faire bouillir pendant vingt minutes. La bouteille doit être ensuite déposée à la cave. Un an et même deux ans après, le lait qu'elle contient est aussi pur et d'aussi bon goût que lorsqu'on l'a mis en bouteille.

NOTRE FEUILLETON.—Depuis la publication de l'émouvant récit: *L'Œil du diable*, nous avons reçu plusieurs abonnés. Ceux des abonnés nouveaux qui désireront avoir le commencement de cette histoire, pourront nous en avertir, et nous le leur expédierons. Qu'on n'oublie pas qu'après avoir terminé *L'Œil du diable*, nous commencerons aussitôt après l'histoire émouvante du *Val d'Auberoche* par Louis Bailleul. Ceux qui ont lu la *Fille du Banquier* et le *Capitaine aux mains rouges*, savent ce que valent les écrits de M. Bailleul.